

[*Revenu de Grèce*] A son retour de Grèce, il entra dans Naples, [*parce que c'est dans cette ville que pour la première fois il avait manifesté son art*] parce que cette ville avait vu le début de sa carrière artistique, avec des chevaux blancs, une partie de la muraille ayant été démolie, [*comme c'est la coutume*] selon la coutume des hiéroniques (= des vainqueurs aux jeux sacrés) ; de la même manière [il entra] dans Antium, puis dans sa propriété d'Albe puis à Rome ; mais à Rome, sur le char même avec lequel Auguste avait jadis triomphé, vêtu d'une robe de pourpre et d'une chlamyde ornée d'étoiles d'or, portant sur la tête la couronne olympique et [tenant dans] sa main droite [la couronne] pythique, [*le défilé le précédant*] précédé par le défilé de toutes les autres [couronnes] avec des écritaux [qui indiquaient] où, quels adversaires et avec quel sujet de chants ou de pièces de théâtre [il avait vaincu] il l'avait emporté, [*les applaudisseurs suivant le char*] et son char suivi par un cortège d'applaudisseurs qui, suivant le rite des ovations, criaient qu'ils étaient les Augustians et les soldats de son triomphe. De là, une arche du Circus Maximus ayant été démolie, [en passant] par le Vélabre et le Forum, il gagna le Palatin et le temple d'Apollon. [*Pour lui qui avançait*] Sur son passage, de ci de là, [*des victimes furent sacrifiées*] on sacrifia[it] pour lui des victimes, du safran ayant été répandu sans cesse par les rues, et on lui jeta[it] (= offrait) des oiseaux, des lemnisques et des gâteaux. Il plaça ses couronnes sacrées dans ses appartements, tout autour des lits, et de même pour ses statues en [~~tenue de~~] citharède, tenue à l'effigie de laquelle il fit aussi frapper une monnaie.